

L'hon. Edward Broadbent, NPD (Oshawa)

«...je voudrais dire que nous devrions tenter d'obtenir des accords sectoriels avec les États-Unis, qui bénéficieraient aux deux parties.»

Nous, du Nouveau parti démocratique, nous reconnaissons que les États-Unis sont et seront toujours notre partenaire commercial le plus important; 90 p. 100 de nos exportations sont libres de douane maintenant avec les États-Unis. C'est la réalité actuelle et je voudrais dire que nous devrions tenter d'obtenir des accords sectoriels avec les États-Unis qui bénéficieraient aux deux parties. Nous avons l'exemple que le premier ministre a cité très souvent dans le passé: le Pacte de l'automobile, et si nous pouvons avoir d'autres exemples dans d'autres secteurs, nous voulons continuer avec cet exemple comme modèle.

Deuxièmement, monsieur le Président, je dis que nous devrions tenter de mettre sur pied un processus pour régler les disputes bilatérales afin de limiter l'imposition arbitraire de mesures compensatoires par les parties.

Monsieur le Président, je ne dis pas l'élimination mais une limitation dans ce domaine.

Quel que soit l'accord commercial que nous pourrions conclure avec les Américains, si nous voulons protéger notre souveraineté et respecter la leur, il sera et devra être impossible de supprimer complètement le droit de l'un ou l'autre pays de prendre des mesures compensatoires à un certain moment contre son partenaire.

Notre parti, qui croit en la souveraineté du Canada et en notre devoir suprême de prendre des décisions économiques dans l'intérêt des Canadiens, sait que la réciprocité est vraie. Aussi, si à un certain moment nous déclarons que nous avons le droit de prendre des mesures économiques pour protéger les intérêts des Canadiens, alors nous ne pouvons pas nous attendre en retour à ce que les États-Unis renoncent entièrement au droit d'intervenir pour protéger leurs propres citoyens. C'est un postulat.

Cela dit, je voudrais ajouter qu'à notre avis, nous devons non seulement augmenter notre commerce avec les États-Unis qui sont, comme je l'ai déjà dit, notre partenaire commercial le plus important, mais aussi nous efforcer de développer nos échanges avec d'autres pays.

Nous devons déployer de sérieux efforts pour que la création d'emplois et la croissance économique ne dépendent plus de nos exportations de matières et de demi-produits vers les États-Unis et d'autres pays.

En effet, en regard d'autres pays industrialisés ou quasi industrialisés, la propriété étrangère occupe une place disproportionnée dans notre économie.